

Culture et religion en Afrique au seuil du XXIe siècle

Ce livre est une compilation d'articles issus de la XIIIe Assemblée générale
du CODESRIA de 2011.

L'Afrique et les défis du XXIe siècle

Culture et religion en Afrique au seuil du XXIe siècle

Conscience d'une renaissance ?

Sous la direction de

Issiaka-P. Latoundji Lalèyê



Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique
DAKAR

© CODESRIA 2015

Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique

Avenue Cheikh Anta Diop Angle Canal IV

BP 3304 Dakar, 18524, Sénégal

Site web : www.codesria.org

ISBN : 978-2-86978-610-3

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne doit être reproduite ou transmise sous aucune forme ou moyen électronique ou mécanique, y compris la photocopie, l'enregistrement ou l'usage de toute unité d'emmagasinage d'information ou de système de retrait d'information sans la permission au préalable du CODESRIA.

Mise en page : Alpha Ousmane DIA

Couverture : Ibrahima Fofana

Distribué en Afrique par le CODESRIA

Distribué ailleurs par African Books Collective

www.africanbookscollective.com

Le Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA) est une organisation indépendante dont le principal objectif est de faciliter et de promouvoir une forme de publication basée sur la recherche, de créer plusieurs forums permettant aux chercheurs africains d'échanger des opinions et des informations. Le Conseil cherche ainsi à lutter contre la fragmentation de la recherche dans le continent africain à travers la mise en place de réseaux de recherche thématiques qui transcendent toutes les barrières linguistiques et régionales.

Le CODESRIA publie une revue trimestrielle, intitulée *Afrique et Développement*, qui est la plus ancienne revue de sciences sociales basée sur l'Afrique. Le Conseil publie également *Afrika Zamani* qui est une revue d'histoire, de même que la *Revue Africaine de Sociologie* ; la *Revue Africaine des Relations Internationales (AJIA)* et la *Revue de l'Enseignement Supérieur en Afrique*. Le CODESRIA co-publie également la *Revue Africaine des Médias; Identité, Culture et Politique : un Dialogue Afro-Asiatique* ; *L'Anthropologue africain*, la *Revue des mutations en Afrique, Méthod(e)s : Revue africaine de méthodologie des sciences sociales* ainsi que *Sélections Afro-Arabs pour les Sciences Sociales*. Les résultats de recherche, ainsi que les autres activités de l'institution sont aussi diffusés à travers les « Documents de travail », le « Livre Vert », la « Série des Monographies », la « Série des Livres du CODESRIA », les « Dialogues Politiques » et le *Bulletin du CODESRIA*. Une sélection des publications du CODESRIA est aussi accessible au www.codesria.org

Le CODESRIA exprime sa profonde gratitude à la Swedish International Development Corporation Agency (SIDA), au Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI), à la Ford Foundation, à la Carnegie Corporation de New York (CCNY), à l'Agence norvégienne de développement et de coopération (NORAD), à l'Agence Danoise pour le Développement International (DANIDA), au Ministère des Affaires Etrangères des Pays-Bas, à la Fondation Rockefeller, à l'Open Society Foundations (OSFs), à TrustAfrica, à l'UNESCO, à l'ONU Femmes, à la Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique (ACBF) ainsi qu'au Gouvernement du Sénégal pour le soutien apporté aux programmes de recherche, de formation et de publication du Conseil.

Sommaire

<i>Remerciements</i>	vii
<i>Note sur les auteurs</i>	ix
<i>Introduction</i>	
<i>Issiaka-P. Latoundji Lalèyè</i>	1
1. La culture, un objet rebelle ? Défis majeurs pour la socio-anthropologie	
<i>Issiaka-P. Latoundji Lalèyè</i>	5
2. Les savoirs endogènes au service de l'unité africaine : esquisse d'une architecture de paix, de sécurité et d'intégration pour l'Afrique du XXI ^e siècle fondée sur les alliances à plaisanterie	
<i>Jacques Bertrand Mengue Moli</i>	23
3. Textiles et croyances : les tissus africains et les pratiques religieuses	
<i>Victoria L. Rovine</i>	51
4. Islam, culture ou religion ? Penser le pluralisme africain des religiosités musulmanes	
<i>Rachid Id Yassine</i>	65
5. Réinventer la tradition islamique	
<i>Blondin Cissé</i>	97
6. Ethique animique et usages de la nature : ontologies et pratiques niominka dans le delta du Saloum au Sénégal	
<i>Cheikh Sadibou Sakho</i>	109
7. Islam et politique à l'ère de la démocratie, et du terrorisme : itinéraires ouest-africains	
<i>Leonardo Villalón</i>	129
8. Plis et replis d'une conscience de la culture : le cas des étudiants de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis au Sénégal	
<i>Issiaka-P. Latoundji Lalèyè, Babacar Diop, et Abdoulaye Wade</i>	155
9. Économie populaire et modernité endogène	
<i>Mouhamedoune Abdoulaye Fall</i>	171

10. Une entreprise religieuse au cœur de l'histoire sociale et politique du Sénégal : Béthio Thioune et les thiantakounes <i>Abdourahmane Seck</i>	185
11. Quand l'Afrique prie les dieux du Japon : l'adhésion d'adeptes ivoiriens à un mouvement religieux japonais Sukyo Mahikari <i>Frédérique Louveau</i>	207
12. Le phénomène « Kuluna » ou la violence des jeunes : un défi pour la gouvernance sécuritaire de la ville de Kinshasa <i>Babati Babati Mujinya</i>	229
13. Les religions de l'Afrique traditionnelle : interrogations majeures et pistes pour des recherches actuelles <i>Issiaka-P. Latoundji Lalèyé</i>	243

Remerciements

Je remercie :

- Le CODESRIA de m'avoir offert de diriger le présent volume ;
- Les contributeurs d'avoir accepté la ligne éditoriale définie et d'avoir réagi promptement aux exigences de l'accomplissement de l'œuvre collective ;
- Madame Ursule-Céline A. L. de m'avoir secondé tout au long de ce travail.

I.-P. L. Lalèyè

Note sur les auteurs

Blondin Cissé est docteur en science politique de l'Université Paris Diderot-Paris 7, spécialiste de philosophie politique. Associé au CSPRP à Paris 7 où il a enseigné la philosophie politique (2009 à 2012), il coordonne l'Observatoire des valeurs socio-religieuses et politiques en Afrique (UFR CRAC). Sa réflexion porte essentiellement sur l'espace public politique (H. Arendt) et sur la philosophie islamique (M. Iqbal). Membre de divers comités scientifiques, il a notamment publié : *Confréries et communauté politique au Sénégal : pour une critique du paradigme unificateur en politique*, Harmattan, 2008 ; « Islam, identité et constructions anthropologiques au XIXe siècle : de quelques figures du musulman », Paris, *Présence africaine*, n°s 179-180, 2010 ; « La problématique de la renaissance africaine dans le *Consciencisme* de Nkrumah », Paris, *Présence africaine*, n°s 185-186, 2012, « L'espace public politique ou le lieu de la construction déconstructive », Paris, Sens Public, *Cahiers* 15-16, 2013.

Babacar Diop est titulaire d'un master 2 en sociologie et d'un Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Psychologue de l'Ecole Normale Supérieure d'Enseignement Technique et Professionnel de l'Université Cheikh Anta Diop. Il est doctorant en sociologie à l'Université Gaston Berger du Sénégal et travaille sous la direction du professeur Lalèyè. Il s'intéresse aux questions relatives aux représentations de la maladie, de la médecine traditionnelle et à la dynamique interculturelle.

Mouhamedoune Abdoulaye Fall, docteur en socio-anthropologie et membre de l'Équipe de recherche sur les mutations du rural sahélien (ERMURS/UGB), est maître-assistant à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis. Il s'intéresse aux questions relatives au développement et à la modernité en Afrique dans le contexte de la globalisation. Corrélativement, il mène une réflexion critique sur l'appropriation des sciences sociales en Afrique. Ses publications récentes sont : *Saint-Louis du Sénégal. Et si le développement n'était qu'une chimère ?* Paris, L'Harmattan, 2011 et « Décoloniser les sciences sociales en Afrique » *Journal des anthropologues*, 124-125, 2011.

Rachid Id Yassine, docteur de l'École des hautes études en science sociales (EHESS). Il enseigne au *Centre d'étude des religions* de l'Université Gaston Berger (UGB) et au département de sociologie de l'Université Perpignan – *Via Domitia* (UPVD) depuis 2007. Chercheur associé au *Centre d'analyse et d'intervention sociologiques* (EHESS) et à l'*Institut catalan de recherche en sciences sociales* (UPVD), il coordonne l'*Observatoire des mondes de la Méditerranée et du Moyen-Orient* (UGB). Ses travaux portent actuellement sur l'islam et les régionalismes (européens et africains). Diplômé en sociologie, anthropologie, sciences des religions et islamologie, il est consultant auprès d'organisations internationales et membre de plusieurs associations scientifiques et groupes de recherche. Intellectuel engagé, il milite auprès de diverses associations en faveur d'une citoyenneté égalitaire et des droits humains. Il a notamment publié en 2012 : « Les religions au prisme des sciences humaines et sociales modernes », dans B. Godelet (dir.), *Religions et modernité*, Presses Universitaires de Perpignan ; « Comment l'islam est-il devenu occidental ? », dans A. Fauches *et al.* (dir.), *Religions et frontières*, CNRS Editions ; « Les musulmans en Catalogne française, d'hier à demain ? », dans D. Sistach (dir.), *Ruixat. Revue transdisciplinaire en sciences sociales*, n°1, Trabucaire ; et *L'Islam d'Occident ? Introduction à l'étude des musulmans des sociétés occidentales*, Editions Halfa.

Issiaka-P. Latoundji Lalèyé, docteur en philosophie (Fribourg, Suisse) et docteur d'Etat ès lettres et sciences humaines (La Sorbonne, France), enseigne depuis 1970 la philosophie, l'épistémologie et la socio-anthropologie du développement. Ses recherches ont été consacrées à la *connaissance de la mentalité* ; il a co-édité avec Jean Delumeau (1993), avec Julien Ries (1989 et 2009), avec Mathieu Boisvert (2000) ainsi qu'avec H. Panhuys, T. Verhelst et H. Zaoual (1996). Il a publié plus d'une centaine d'articles et récemment *20 Questions sur la philosophie africaine* (2^e édition en 2010). Lalèyé a siégé pendant cinq ans au Comité International près du *conseil Pontifical de la Culture*, il a fait partie des rédacteurs de la *Convention de l'UNESCO sur la diversité culturelle* (2005) et il est l'auteur de : *Protéger et promouvoir la diversité culturelle au Maghreb et en Afrique de l'Ouest francophone* (2010) de l'ISESCO. Il est membre de l'Académie des Sciences et Techniques du Sénégal.

Frédérique Louveau est docteur en anthropologie, diplômée de l'EHESS, elle est membre du Centre d'Etudes des religions de l'UFR CRAC de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis et membre de l'UMR 194 (EHESS-IRD). Son domaine de recherche est consacré à une anthropologie politique des mouvements religieux contemporains en Afrique de l'Ouest avec un intérêt pour la globalisation religieuse et les minorités religieuses (notamment asiatiques implantées en Afrique). Elle s'intéresse actuellement aux liens entre la religion et l'environnement. Elle a publié notamment en 2012 un ouvrage intitulé *Un prophétisme japonais en Afrique de l'Ouest : anthropologie religieuse de Sukyo Mahikari* (Bénin, Côte d'Ivoire, Sénégal, France) aux éditions Karthala (avec une

préface de Georges Balandier et une postface de Jean-Pierre Dozon), en 2011, l'article « Un mouvement religieux japonais au cœur de la pluralisation religieuse africaine : Sukyo Mahikari au Bénin, en Côte d'Ivoire et au Sénégal », *Politique africaine*, 123, ainsi que « L'écologisme d'un mouvement religieux japonais au Sénégal : de la guérison à la gestion de l'environnement par Sukyo Mahikari », *Cahiers d'Etudes africaines*, LI (4), 204:739-768.

Jacques Bertrand Mengue Moli, diplomate en service au ministère des Relations extérieures de la République du Cameroun, il est par ailleurs doctorant en Relations Internationales à l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC). Sa recherche doctorale porte sur le rôle des savoirs endogènes dans la construction d'une architecture de paix, de sécurité et d'intégration, en Afrique, à l'instar des alliances à plaisanterie. Outre la présente contribution, il est l'auteur de deux autres articles : « Pétrole et guerre civile en Angola », in *Enjeux*, n^{os} 35-36, juin 2008, et « Le Cameroun et l'Allemagne : entre fantasme de privilège et réalités objectives », à paraître dans l'ouvrage collectif *le Cameroun et les grandes puissances*, sous presse.

Bahati Bahati Mujinya est actuellement assistant à la Faculté de Droit de l'Université de Kinshasa et défenseur judiciaire aux Tribunaux de Kinshasa. Il s'intéresse à plusieurs domaines de recherche : le droit international pénal, le droit international des investissements, le droit international de l'environnement et le droit constitutionnel. Il est également auteur de quelques réflexions scientifiques dont les principales sont : « A-t-on tiré leçons de la révision constitutionnelle du 15 août 1974 dans le contexte actuel de la démocratie en République démocratique du Congo » ? « La problématique de l'autonomie du juge électoral face aux exigences de la gouvernance judiciaire : cas du contentieux de l'élection présidentielle du 28 novembre 2011 en République démocratique du Congo ». Article primé par l'Union européenne à travers son programme de la bonne gouvernance, à la suite du concours inter-universitaire de rédaction des mémoires sur la bonne gouvernance, édition 2012, et « Le recours en annulation dans le système du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre un Etat contractant et un ressortissant d'un autre Etat contractant : cas de l'affaire Patrick Mitchell c. la République démocratique du Congo », qui est un travail de fin d'études en droit international public et relations internationales défendu en 2011 en vue de l'obtention du titre de licencié en droit.

Victoria L. Rovine (PhD Indiana University) est professeure agrégée d'histoire de l'art à l'Université de Caroline du Nord à Chapel Hill. Elle est également Associée de recherche à l'Université de Johannesburg. Son deuxième livre porte sur la mode africaine : *African Fashion, Global Style: Histories, Innovations, and Ideas You Can Wear* (Indiana University Press, 2014). Son premier livre paru en 2008 s'intitule : *Bogolan: Shaping Culture through Cloth in Contemporary Mali*.

Cheikh Sadibou Sakho est un socio-anthropologue, diplômé en études du développement au Graduate Institute of International and Development Studies de Genève. Ses recherches portent sur les représentations et les usages de la nature (auxquelles il a consacré sa thèse de doctorat : *Cosmologie et ordre de la nature. La question du rapport homme/nature chez les Niominkas du delta du Saloum*), sur le religieux et sur les dimensions socio-symboliques de la vulnérabilité sociale. Sakho enseigne à la section de sociologie de l'Université Gaston Berger au Sénégal.

Abdourahmane Seck est enseignant-chercheur à l'Université Gaston Berger. Il dirige le Centre d'Etude des religions, Section de l'UFR des Civilisations, Religions, Arts et Communication. Il est l'auteur de *La question musulmane au Sénégal. Essai d'anthropologie d'une nouvelle modernité*, Paris, Karthala, 2010.

Leonardo A. Villalón est professeur de sciences politiques et d'études africaines à l'Université de la Floride (USA). Ses recherches portent sur des questions relatives à la démocratisation et à la religion au Sahel francophone, et il est auteur de plusieurs travaux sur ces thèmes. De 2002 à 2011, il a servi comme directeur du Centre d'Etudes Africaines de l'Université de la Floride, un des plus grands centres africanistes aux USA. Il dirige actuellement un groupe de recherche sur les réformes institutionnelles et les changements sociaux dans six pays du Sahel : Mauritanie, Sénégal, Mali, Niger, Burkina Faso et Tchad. Villalón est l'auteur de *Islamic Society and State Power in Senegal* (Cambridge University Press, 1995); il a co-édité *The African State at a Critical Juncture: Between Disintegration and Reconfiguration* (Lynne Rienner publishers, 1998), *The Fate of Africa's Democratic Experiments: Elites and Institutions*. (Indiana University Press, 2005), et *Economie morale et mutations de l'islam en Afrique subsaharienne* (*Afrique Contemporaine* 231, AFD), ainsi que de nombreux articles.

Abdoulaye Wade est titulaire d'un master en sociologie du développement et d'un DEA de science politique. Actuellement doctorant au laboratoire ERMURS de l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, il prépare une thèse portant sur les conflits de représentations sociales entre l'institutionnel, le privé et le communautaire dans les dispositifs de gouvernance territoriale. Également intéressé par les questions liées aux effets de la modernité exogène et endogène sur la culture africaine, il est membre du Groupe de Recherche sur la Conscience Culturelle (GRECC). Il travaille aussi sur les problématiques en relation avec la migration interne ou internationale au laboratoire Groupe de Recherche sur les Migrations et Faits de société (GERM), mais également explore le champ de la communication politique.